



EASY MONEY: Double Feature LONJ & MR TCHANG Auto-produit

Deux concerts pour à peine le prix d'un, voilà un argumentaire qui vaut son pesant d'or. Mais le meilleur argument est pour moi le contenu de ce produit garanti sans ajouts et sans artifices. Enregistre live et prise directe au Lembarzique Café, il met en scène la line up des fameux **Easy Money**. J'ai cité : **Jo Pento** à la basse et **Mr Bo** à la batterie, tous deux connus depuis pas mal d'années comme musiciens de Mr Tchang. Un disque témoin qui nous gratifie de soixante dix minutes de pur bonheur. Décliné en deux parties, il fait la part belle à deux bardes aussi différents que complémentaires dans le jeu et amis dans la vie qui viennent s'ajouter en leader . Plage une à six, monsieur Coulanges guitariste chanteur de son état, plus connu sous l'appellation **Lonj**. On le croise ça et là, sur divers festivals depuis des années dans diverses moutures, tantôt en formation acoustique, tantôt en band électrique , soit en sideman ou en leader. Ici capturé en novembre 2007, il nous transporte sur un blues électrique gras et poisseux qui lorgne du côté de Chicago. En digne héritier, véritable poète libertaire, vouant un culte à de nombreux bluesmen pionniers, Lonj nous livre ici un florilège de brûlots. Le ton est donné avec "*Going Down*" de RL Burnside, succulent ! On baigne ensuite dans deux pièces de James Lane, ou planent les fantômes de Waters et de Nightwaks . Puis on se délectera de "*TV Baby*" Et "*I'm a Brand New Man*" deux compositions du barde qui pose un jeu de slide avec brio, tandis qu'Easy Money lui tricote une base rythmique à la Magic Slim . Un son vintage, ou l'apogée se situe du côté du "*Big Fat Mama*". Une seconde partie, morceaux sept à douze, enregistrée elle en octobre 2006, avec la même base rythmique, et le leader attiré c'est-à-dire le "Yakussa du riff qui tue" : Mr Tchang. Autre artiste, autre style, le roi de l'improvisation, guitariste redoutable à la voix soûl et sucrée est maître du terrain ! Sam nous assoit d'entrée avec le subtil et déchirant "*Rather Go Blind*" , qui à lui seul vaut l'acquisition du disque. La guitare du Jackie Chang de la six cordes est bavarde comme une pie, cela tombe bien, on adore cela ! Une reprise du "*The Things I Used To Do*" taillée dans la même veine s'intercalera en plage dix. S'en suivra un shuffle d'Otis Rush, juste avant le rockanrolesque "*Morning Erection Blues*" dans la plus grande tradition Audrixiennne. Deux autres compositions plus funky du guitariste incendiaire fermeront ce" bijou. Sylvain Tejerizo enrobe le tout d'une bourrasque de saxophone vibrant, nous faisant dresser les poils d'émotion. La classe .Un grand merci à Jo Pento d'Easy Money d'avoir masterisé ses bandes. Non seulement, on s'immerge une heure dix dans le bon vieux blues qui tache, mais ce disque témoigne du vivant et de la bonne santé du blues français. Un investissement de valeur.

JOEL BIZON